



## culture salon du livre

# Quatre maîtres coréens

**Une littérature protéiforme qui diffuse vers le monde une musique plus profonde qu'il n'y paraît. Plus proche, aussi. Coups de cœur.**

### **Le Soljenitsyne de Pyongyang**

Il signe sous le pseudonyme Bandi (« Luciole », en français) et il aurait environ 65 ans. Ses nouvelles, écrites il y a une vingtaine d'années, sont un témoignage lumineux et truffé d'ironie, sur le régime délirant de Kim Il-sung et le désespoir des Coréens du Nord. Dans ces sept récits, il n'est question que de gens ordinaires cherchant à fuir le pays, renonçant à donner la vie, se protégeant par le mensonge et la dissimulation. Les manuscrits de Bandi sont passés en Occident via la Chine et la Corée du Sud. Certains voient en lui un Soljenitsyne coréen tapi au cœur du système. **EMMANUEL HECHT**

LA DÉNONCIATION,

par Bandi, trad. du coréen par Lim Yeong-hee et Mélanie Basnel. Postface de Pierre Rigoulot.

*Philippe Picquier*, 256 p., 19,50 €.

